

Jiquier<sup>2</sup>

12 - 7 - 1930

Bien cher ami

Je suis en grande dette envers  
vous. Pas en dette d'amitié par  
ce que je pense toujours à vous  
et je n'oublie pas Lady Leszlo,  
et j'accueille toujours vos  
triumphes, j'enseigne toujours  
par les journaux et revues d'art,  
et je suis toujours très heureux  
de les connaître. Mais je suis  
grand même en dette parce qu'il  
y a longtemps que je ne vous é-  
cris et aussi je n'ai pas des très  
celles directes de vous et de

votre, en quoi j'aurai le plus  
grand plaisir.

Mais dès que je vous ai dit  
au revoir, à Paris, je me suis  
plus senti du Portugal que pour  
aller en Espagne et, particuliè-  
rement à Seville, où le Portu-  
gal s'est fait représenter avec  
un Pavillon, dans l'Expo-  
sition Ibero-américaine, de  
quel j'ai dû m'occuper, après  
être chargé de notre représentation  
d'art ancien dans cette expo-  
sition. J'y ai même organisé  
une exposition de l'art por-  
tugais du XV et XVI siècles,  
sur une encue et se doit fi-

mi le 31 de ce mois. Quant  
au parllm il sera encm en  
vert jusqu'à la fin du printemps.

Je ne sais pas, si par hasard,  
vous avez été en beride. Ce  
serait pour moi un grand plaisir  
de le et d'en savoir un  
vous y avez été après le  
mois d'octobre dernier, Mon  
dame lequel votre exposition  
a été ouverte. J'y ai fait  
une presentation de votre  
art que je vous être bien  
et être quelque chose de nouveau.  
L'Academie Royale  
des Beaux-Arts, de Madrid  
et l'Academie Royale d'Espa  
gne ont dit grand bien et

ont même fait publier  
 dans tous les journaux espa-  
 gnols en Communiqué sur  
 cela, ce qui m'a fait grand  
 plaisir. Je vous envoie, ci-  
 dessous, des cartes postales  
 de notre pavillon, ou il y  
 des intérieurs que j'ai acquis  
 si avec des meubles et  
 objets d'art de mon musée.

Quant à mon exposition du  
 XV et XVI siècles, j'espère  
 vous envoyer bientôt le  
 catalogue et des photographies.

J'espère que vous serez généreux  
 et ne me gardant pas rancune  
 à votre égard, m'écrivant bientôt  
 à me donner des nouvelles de  
 vous. Et ne vous oubliez pas

GABINETE  
DO  
DIRECTOR

de me envoyer votre portrait.  
Vous me l'avez promis. Il  
me manque dans mon atelier  
Dieu.

Cette année, comme je ne  
serai libre de l'exposition de  
Lisbonne dans un mois, j'en  
père aller en France et j'ai  
l'intention, si vous êtes à  
Paris, d'aller vous voir. Ce  
sera pour moi un grand plaisir  
de d'aller saluer Lady Langley  
et de renouer avec vous  
nos causeries de Paris.

Et pourquoi ne venez-vous  
pas à Lisbonne, vous et Lady

6

Lesgló? Ne croyez vous pas  
que l'air de Lisbonne vous  
serait propice?

mes meilleurs vœux  
d'une bonne nouvelle arrivée  
pour vous et les vôtres, et  
mes compliments affectueux  
à Lady Lesgló.

Veuillez croire, cher ami,  
à mes sentiments admirables  
reliés et bien dévoués

Jose' de Figueiredo